

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 20 (1879), p. 169-171

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1879__20__169_0

© Société de statistique de Paris, 1879, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 7. — JUILLET 1879.

I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 14 MAI 1879.

La séance est ouverte à quatre heures, sous la présidence de M. Hippolyte Passy, président d'honneur.

Le procès-verbal de la séance du 9 avril est lu par M. le secrétaire général et adopté.

Un grand nombre d'ouvrages et de documents sont déposés sur le bureau, et la Société ne peut que remercier ses correspondants pour la richesse de leurs envois.

- | | |
|-------------------------|---|
| OUVRAGES
FRANÇAIS. | <i>Les Grands Faits économiques et sociaux</i> (2 ^e série), par M. T. Loua.
<i>La Division de la propriété dans le département du Nord</i> , par M. Gimel.
<i>Compte rendu du Congrès pour l'étude des questions relatives à l'alcoolisme</i> , présenté par le D ^r Lunier.
<i>Annuaire général des départements et des communes de France</i> . (Quentin, éditeur).
<i>Bulletin de la Société de géographie</i> , janvier, février et mars 1879.
<i>La Tempérance</i> , numéro de janvier 1879.
<i>Bulletin de la Société héraldique</i> , 10 mars 1879. |
| OUVRAGES
BELGES. | <i>Annuaire statistique de la Belgique</i> , année 1879.
<i>Aperçu général de la situation du royaume</i> , 1878.
<i>Exposé de la situation du royaume de 1861 à 1875</i> . 2 ^e et 3 ^e fascicules.
<i>Discours de M. Faider sur la garantie de la constitution</i> .
<i>Moniteur des intérêts matériels</i> , numéros d'avril et de mai. |
| DOCUMENTS
ITALIENS. | <i>Mouvement de la population</i> , 1877.
<i>Navigation des ports italiens</i> , 2 ^e partie.
<i>Mouvement de la navigation italienne dans les ports étrangers</i> .
<i>Mouvement de la grande pêche</i> , 1877.
<i>Les Banques d'émission</i> (12 ^e bulletin mensuel).
<i>Bulletin consulaire</i> , n ^{os} 13 et 14. |
| DOCUMENTS
ALLEMANDS. | <i>Journal de statistique du bureau de Berlin</i> , 1878, n ^{os} 3 et 4.
<i>Annuaire du Wurtemberg</i> , 1878, 3 fascicules.
<i>Mortalité et morbidité du personnel des compagnies de chemins de fer allemands</i> . |
| SUISSE. | <i>Journal de statistique suisse</i> , 1878, 4 ^e partie. |
| SUÈDE. | <i>Résumé de la statistique suédoise pour l'année 1877</i> . |

DOCUMENTS	} <i>Mouvement de la population en 1874.</i> <i>Le Commerce en 1877.</i>
NORVÉGIENS.	
DIVERS.	} <i>Statistique du recrutement de l'armée, 1878.</i> <i>Statistique de l'Égypte, 1^{er} volume, 1879.</i>

En terminant cette énumération, le secrétaire général fait observer que le dernier numéro du *Journal de statistique suisse* a reproduit deux articles importants du journal de notre Société, en les faisant suivre d'une note extrêmement flatteuse. Des remerciements sont votés à M. Chatelanat, directeur de cette revue, à laquelle nous avons emprunté à diverses reprises des travaux qui font honneur à la science.

L'ordre du jour appelle l'élection de M. Bivort, directeur du *Bulletin des halles et marchés*, dont la candidature avait été présentée à la dernière séance. A l'unanimité, M. Bivort est nommé membre titulaire de la Société.

MM. WILSON et le D^r LUNIER présentent la candidature de

M. Dreyfus, publiciste, membre de la Société d'économie politique,

M. Jean David, député du Gers, membre de la même Société.

Conformément au règlement, l'élection définitive est renvoyée à la prochaine séance.

Il est donné lecture d'une lettre de remerciements de M. Gimel, élu membre de la Société, et d'une lettre par laquelle M. Jude s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

A l'occasion de la présentation de l'ouvrage de M. Gimel sur la division de la propriété dans le département du Nord, M. LOUA donne lecture d'un article dans lequel il a résumé les travaux de l'honorable membre sur cette intéressante question.

M. GIMEL rend hommage à la clarté de cet exposé et insiste en quelques mots sur les conclusions qui tendent à démontrer que les progrès de la division de la propriété sont moins étendus qu'on ne le croit généralement et ne sont pas de nature à émouvoir l'opinion.

M. HIPPOLYTE PASSY, après avoir donné un aperçu des travaux entrepris depuis de longues années par M. Gimel, exprime le désir qu'à côté du mouvement des cotes foncières l'auteur mette en parallèle les accroissements de notre population. En reconnaissant avec lui que le nombre des petites cotes a augmenté, il attribue cette augmentation au développement qu'a pris la culture maraîchère, au grand avantage des consommateurs et du fisc.

M. LUNIER ajoute que si le mouvement signalé est défavorable à la grande culture et notamment à celle des céréales, il se prête non-seulement, comme vient de le dire M. Passy, à la culture maraîchère, mais encore à celle de la vigne. Il lui paraît d'ailleurs que la propriété moyenne n'a pas souffert de cette transformation.

M. GIMEL n'accepte cette dernière affirmation que dans certaines limites, et rappelle qu'une des conclusions de son ouvrage est que la propriété moyenne a elle-même diminué, quoique dans une assez faible proportion.

M. LUNIER appelle l'attention sur ce fait, mis en lumière par la notice qui vient d'être lue, que la division du sol ne fait, en réalité, que de faibles progrès; il attribue cet arrêt forcé au phénomène du ralentissement de notre population par la diminution de la fécondité des mariages dans nos campagnes et principalement dans celles de la Normandie.

M. PASSY reconnaît le fait et craint même que le défaut de fécondité ne coïncide avec un affaiblissement dans la force physique de nos populations ; il dit toutefois que la faible fécondité des populations normandes avait déjà été constatée dans le siècle dernier. Il est vrai qu'elle n'a fait que s'accroître depuis.

Ce phénomène a depuis longtemps appelé l'attention de M. LEVASSEUR, surtout au point de vue de notre puissance nationale comparée à celle des grands États voisins. Il résulte des recherches qu'il a faites à cet égard que la France, qui entrait sous Louis XIV pour 38 p. 100 dans le chiffre de la population des trois grandes puissances, la France, la Grande-Bretagne et le Saint-Empire, ne figurait plus, en 1815, que pour 20 p. 100 dans la population totale des cinq grandes puissances, et qu'aujourd'hui, où le royaume d'Italie a constitué une sixième grande puissance, elle n'entre plus que pour 14 p. 100 dans la balance. Il y a dans cette décroissance continue un fait qui donne lieu aux plus tristes réflexions.

M. LOUÀ rappelle qu'il croit avoir démontré, dans un travail qu'il a fait paraître sous le titre de *Considérations sur l'équilibre européen*, que les populations même fécondes ne s'accroissent pas assez vite pour changer aussi rapidement qu'on le pense la puissance relative des nations.

D'autres observations sont échangées sur ce point entre MM. JACQUES BERTILLON, LAFABRÈGUE, JUGLAR et LEVASSEUR, et pourront trouver leur place dans une discussion sur les causes d'accroissement de certains peuples ; nous ne devons pas toutefois oublier de mentionner celle que M. LAFABRÈGUE attribue à l'accroissement de la population anglaise. Il fait observer, à cet égard, qu'en Angleterre l'âge du mariage est inférieur de 5 ans environ à celui de la France. Or, il ne faut pas oublier que ce sont ces mariages précoces qui sont les plus productifs, ne fût-ce que parce qu'à cet âge on réfléchit moins aux conséquences d'une trop grande fécondité.

M. le président donne la parole à M. LAFABRÈGUE pour la lecture d'un rapport dont il a été chargé par la Société, sur le paupérisme en Suisse.

Ce travail se distingue par des aperçus nouveaux et contient un grand nombre d'enseignements utiles. L'assemblée en ordonne l'impression (1).

M. CHEYSSON, complétant les notions qu'il a fournies sur les *irrigations* au dernier congrès de l'association pour le progrès des sciences et que M. Louà a résumées dans le présent numéro, dépose sur le bureau deux fascicules publiés par la commission des irrigations, dont il est le secrétaire, et qui font connaître pour deux départements, la Haute-Garonne et l'Ariège, la longueur et le débit des cours d'eau, les surfaces irriguées et la force en chevaux ou moteurs hydrauliques, etc. On trouvera ci-dessous la communication de M. Cheysson.

La séance est levée à six heures.

(1) L'article de M. Lafabrigue paraîtra dans le numéro d'août.